

L'almanach de Lyon de 1789 désigne comme curé de la Platière, Jean-Jacques Legay, docteur en théologie. Le curé de Castellans n'apparaît que dans celui de 1790, en sorte qu'il était placé depuis peu de temps, au moment de la Révolution. Son refus de continuer ses fonctions indique encore l'existence de la paroisse ; mais le mouvement contre le clergé s'accroissait de plus en plus chaque jour, et dans la même année un certain nombre des anciennes paroisses furent supprimées. Le 26 septembre 1791, à huit heures du matin, M. Pressavin (1), officier municipal, se présenta chez le marguillier de la Platière et le requit de lui remettre les clés de l'église, en lui laissant un récépissé. Le mardi 27, M. Pressavin ouvrit les portes sur les neuf heures du matin, et M. Vial, membre du directoire du district, vint avec l'abbé Rozier prendre plusieurs pièces d'argenterie, ornements, linge et autres effets pour la paroisse de Saint-Polycarpe (2). Le vendredi M. Blot, membre du directoire, MM. les abbés Dunan et Hodieu entrèrent dans la sacristie et firent emporter plusieurs ornements et effets en argent, pour la paroisse de Saint-Pothin (3). Le lendemain,

(1) Jean-Baptiste Pressavin, chirurgien, officier municipal et procureur de la commune de Lyon, député à la Convention nationale et membre du Conseil des Cinq-Cents, auteur de quelques ouvrages de médecine. On ignore le lieu et la date de sa naissance et de sa mort. (*Lyonn. dignes de mém.*.)

(2) Une paroisse constitutionnelle fut établie à Saint-Polycarpe ; curé : Rozier ; vicaires : François Pavy, Pierre Bouteille, André Moulin, Jacques Michaud, André Matthieu. (*Alm. de 1792.*)

(3) La paroisse de Saint-Pothin fut inaugurée dans l'église des Jacobins, située à l'angle de la rue Saint-Dominique et de la place des Jacobins, dont le nom officiel était place Confort. Lorsque la préfecture fut installée dans l'ancien couvent des Dominicains ou Jacobins, la place prit le nom de place de la Préfecture et aujourd'hui elle est devenue place de l'Impératrice.